

Marie-Michèle Larivée

RIEN DE NEUF

Guide pour
une consommation
écologique,
économique et
engagée

 LES ÉDITIONS DE
L'HOMME

CONSOMMER AUTREMENT, **MAIS COMMENT ?**

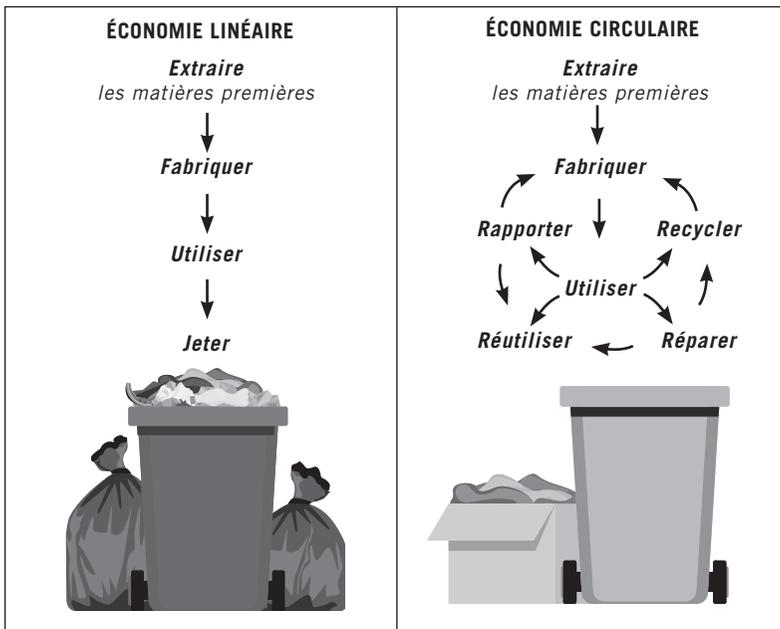
Mode de consommation alternatif rime avec modèle économique alternatif. Je ne vous apprend rien, il est difficile de sortir d'un système établi depuis longtemps. La transition ne se fait pas toute seule – la transition écologique, mais aussi la vôtre, vers *rien de neuf*. Nous explorerons donc comment il est possible de faire différemment et de se rebeller de manière douce, une acquisition à la fois. Ce chapitre se penche sur les nouveaux lieux et les nouvelles habitudes à intégrer dans votre consommation.

D'UN MODÈLE LINÉAIRE À UN MODÈLE CIRCULAIRE

« Le modèle économique prédominant date de l'époque coloniale. Il est linéaire en plus d'être axé sur une croissance matérielle sans fin. Produire, utiliser, jeter, répéter. Il génère des déchets, dégrade l'environnement, ne tient pas compte de la justice et creuse les inégalités² », rapporte la Fondation David Suzuki.

L'économie circulaire est souvent citée comme modèle de l'avenir et une solution pour vivre dans un monde viable à long terme. L'illustration ci-dessous exprime bien la différence entre l'économie linéaire et l'économie circulaire où, en fin de vie, les objets ne sont pas voués à la poubelle. Le cycle de fabrication et de gestion de fin de vie des biens est repensé.

ÉCONOMIE LINÉAIRE VS ÉCONOMIE CIRCULAIRE³



De la propriété à la fonctionnalité

Lorsqu'on parle d'économie circulaire, le concept d'économie de fonction y est imbriqué. Aussi appelé économie de la fonctionnalité, ce modèle se concentre sur la fourniture d'un service plutôt que sur la vente d'un produit. Elle vise à maximiser l'utilisation et les ressources en mettant l'accent sur la durabilité et l'optimisation.

Audrey-Anne Trudel, bénévole à La Remise, une coopérative de solidarité qui offre une bibliothèque d'outils, entre autres, explique qu'il faut revenir au besoin initial: « Si je veux poser un cadre au mur, j'ai besoin d'un trou dans le mur, et pas d'une perceuse. La perceuse vient m'aider. Une fois que le trou est fait [...] je n'ai pas besoin de garder la perceuse⁴. » Plutôt que de payer pour devenir propriétaire d'un bien (posséder la perceuse), on paie pour sa fonction (utiliser la perceuse)⁵.

On peut citer également quelques exemples de transport qui s'intègrent dans l'économie de fonction, comme Communauto qui vend l'accès à la mobilité et non la voiture. Son modèle de vente fonctionne sous forme d'abonnement et de tarif au kilomètre ou à la minute, selon l'usage. Les remorques à vélo en libre-service LocoMotion et les vélos Bixi fonctionnent de manière semblable.

Dans une économie de fonction, les entreprises sont rémunérées pour la prestation d'un service plutôt que pour la vente d'un bien. Cela se traduit souvent en modèle d'abonnements ou de droits d'entrée pour l'accès aux produits. Ainsi, parce que l'acte n'est pas de consommer, on ne fait pas référence à des consommateurs, mais plutôt à des usagers, à des utilisateurs ou à des membres.

PISTES DE RÉFLEXION POUR DEVENIR USAGER (OU UTILISATEUR) PLUTÔT QUE CONSOMMATEUR

Afin d'intégrer de nouveaux réflexes dans votre quotidien, voici quelques questions à vous poser avant l'achat d'un objet.

- Est-ce que j'ai besoin de posséder à moi seul cet objet?
- Est-ce qu'il existe d'autres moyens pour avoir accès à cet objet?
- Est-ce que le coût global de cet objet en vaut la chandelle?
 - Quelle est sa consommation énergétique?
 - Quelle est sa durée de vie anticipée?
 - Quel est son indice de réparabilité?
- Est-ce que cet objet a été fabriqué de façon socialement responsable, respectueuse des personnes et de l'environnement⁶?
 - Est-ce que sa conception a été bien pensée?
 - Respecte-t-il les normes éthiques?
 - D'où proviennent ses matières premières?
- A-t-il voyagé beaucoup pour se rendre jusqu'à moi?

Bien pensé! Malheureusement, ce n'est pas toujours de l'information qui est accessible, mais quand l'entreprise fait l'effort de la divulguer, c'est un indice intéressant de sa démarche (peut-être pas parfaite, mais c'est toujours mieux que de l'information non disponible et opaque.

De l'individualisme au communautaire

Dans le portrait de l'économie circulaire, on peut ajouter l'économie collaborative, également connue sous le nom d'économie de partage. Certains font aussi référence à la consommation collaborative – consommer à plusieurs personnes. C'est un modèle dans lequel des individus partagent, échangent, louent ou prêtent des biens et des services entre eux. Ce type d'économie est propulsé par la démocratisation et la multiplication des plateformes en ligne. Cette approche vise à optimiser l'utilisation des ressources existantes, à réduire le gaspillage et à créer des avantages économiques et des ponts sociaux.

Comme nous le verrons plus loin, la solidarité et la confiance entre les membres d'une communauté sont essentielles à son bon fonctionnement. Aussi, passer d'un état d'esprit individualiste à un mode plus communautaire nécessite parfois un peu de travail sur soi et sur ses compétences sociales.

Une liste complète des communautés de dons, de partages et d'échanges est proposée en annexe, page 175.

LES SIX MOYENS ALTERNATIFS D'ACQUISITION

Assez pour la théorie ! Ce livre n'a pas été conçu pour faire de vous des experts de l'économie circulaire, mais pour que vous soyez à l'affût de toutes les options qui se présentent à vous avant de consommer neuf ! Voici les six moyens que je vous propose.

Le don

On parle ici d'un objet qu'on donne sans rien attendre en retour. Ce concept repose sur les principes de générosité et de partage de ce dont on ne se sert plus. Les groupes de dons ne sont pas nouveaux et ont toujours fait partie des communautés, même en ligne. En 2000, le pionnier des sites de petites annonces, Craigslist, lançait sa section « gratuite ». En 2003, Deron Beal démarrait le mouvement Freecycle, après qu'il n'eut pas trouvé preneur pour un matelas auprès de ses amis et des magasins d'occasion. Buy Nothing Project est également un joueur depuis son entrée en 2013, connectant les gens via des groupes communautaires et une application qui a pris du jalon en 2020.

L'échange

Partir de la possession d'un trombone rouge et l'échanger jusqu'à obtenir une petite maison, c'est ce que le Canadien Kyle MacDonald a fait entre 2005 et 2006, en augmentant graduellement la valeur des objets et des expériences troqués. Une histoire épatante, non ? Il existe des échanges réciproques (un pour un, avec des objets semblables ou de même valeur) et d'autres, non réciproques. Une personne qui veut échanger sa poussette ne voudra peut-être pas la lampe de chevet que l'autre a à offrir. Afin de donner accès à une plus grande variété d'options pour les échanges, des intermédiaires permettent ces échanges non réciproques.

L'emprunt

Lorsqu'il est emprunté, l'objet peut être neuf ou usagé. Dans les deux cas, il reste dans son état original ou conserve sa fonction. L'emprunt tel qu'il est utilisé ici signifie que c'est gratuit (contrairement à la location).

La location

Le mot « location » est utilisé spécifiquement pour décrire le service d'une entreprise privée dont c'est la principale activité et qui en tire des revenus. Autrement dit, dans cet ouvrage, on utilise le mot « location » lorsqu'on paie pour le service chez une entreprise à but lucratif. Ce modèle est souvent offert pour les occasions spéciales (fêtes, mariages, etc.) et il est aussi avantageux pour des besoins ponctuels. De nos jours, il est pratiquement possible de louer tout : des meubles, des vêtements, même des amis ! D'après le Forum économique mondial, 64 % des personnes qui choisissent de louer des articles ont entre 18 et 38 ans⁷. En tête de liste des raisons ? Tester avant d'acheter et le besoin d'une solution temporaire.

Le marché de l'occasion en boutique et en ligne

Pour le marché de l'occasion, on oscille entre plusieurs termes : deuxième main, seconde main, d'occasion. Pour faire référence à un bien, on voit : usagé, usé, déjà porté, pré-aimé, ayant une deuxième/troisième/quatrième vie. Certaines de ces expressions viennent directement de l'anglais *second-hand*, *used*, *pre-loved*. Il n'y a pas de consensus quant au vocabulaire à utiliser. Tous ces termes font

référence à un objet qui a appartenu à quelqu'un et qui est maintenant offert à autrui.

Dans l'Indice Kijiji, un rapport important publié de 2015 à 2019 par l'Observatoire de la consommation responsable de l'ESG UQAM, on parle de l'économie de seconde main. Dans le livre *N'achetez rien, changez tout!*, de Liesl Clark et Rebecca Rockefeller, cofondatrices du Buy Nothing Project, on fait référence au marché de l'occasion. C'est le terme qui sera utilisé dans ce livre. Il couvre l'achat en boutique et en ligne.

Le marché de l'occasion en boutique

Le même problème de consensus de vocabulaire se pose quant aux termes à privilégier pour les types de boutiques et de magasins. Pour démêler tout cela, voici un tableau explicatif.

LES DÉFINITIONS DES LIEUX D'OCCASION⁸

Brocante	Commerce ou échange d' objets hétéroclites d'occasion, en boutique ou sur les marchés et les foires.
Boutique d'antiquités	Commerce de meubles et d'objets anciens de qualité (bibelots, tableaux, tapis, etc.) qui feront l'objet d'une vente, après leur remise en état éventuelle.
Friperie	Boutique de vêtements d'occasion.
Magasin ou boutique d'occasion	Commerce de biens usagés ou qui ont déjà changé de main . Il n'y a pas consensus quant à l'appellation de ces lieux : bazar solidaire, comptoir familial, ressourcerie, dépôt-vente, magasin d'occasion, boutique de dons, etc. Toutefois, deux grandes catégories s'en détachent : ceux à vocation sociale ou environnementale et ceux à but lucratif (voir le tableau page 21).

LES GRANDES CHAÎNES DE L'OCCASION AU QUÉBEC

Organisation	Fondation	Structure légale	Lieu du siège social ou de la maison mère	Mission	Percut les taxes (TPS/TVA)	Points de vente au Québec en 2023
Armée du Salut	Présent au Canada depuis 1882	Organisme à but non lucratif (OBNL)	Londres, Grande-Bretagne	Manifester l'amour de Jésus-Christ, répondre aux besoins essentiels des gens et exercer une influence transformatrice sur les collectivités.	Non	8
Renaissance	1994	Organisme à but non lucratif (OBNL)	Montréal, Canada	Faciliter l'insertion socioprofessionnelle, susciter l'engagement dans la préservation de l'environnement.	Non	34 (friperies, librairies, boutiques)
Société de Saint-Vincent de Paul (SSVP) de Québec et Montréal	1848	Organisme à but non lucratif (OBNL)	Québec et Montréal, Canada	Lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale des individus et des familles défavorisés.	Non	29 (comptoirs, vestiaires et magasins)
Village des Valeurs	Présent au Canada depuis 1980	Entreprise privée	Bellevue, États-Unis	Promouvoir la réutilisation.	Oui	17



DÉPANNE-TOUT, LOUIS KEMP

Marché de l'occasion en boutique

*Ce qu'il n'achète plus neuf? Des jouets!
Il partage aussi une tondeuse avec des voisins depuis cinq ans.*

Louis Kemp est directeur général de la ressourcerie Dépanne-Tout, un organisme à but non lucratif des Basses-Laurentides. Il est également président du conseil d'administration de l'Association des ressourceries du Québec. Sa motivation première, pour détourner et réemployer des objets : l'avenir de ses cinq petits-enfants.

Le Dépanne-Tout, c'est 85 personnes qui y travaillent (personnes employées à temps plein, à temps partiel, bénévoles, personnes issues de divers programmes). C'est aussi des locaux de 13 500 pieds carrés, une boutique saisonnière et environ 420 tonnes de matière détournée de l'enfouissement annuellement. C'est d'ailleurs la mission première des ressourceries. « Par la suite, on peut aider les gens dans le besoin », mentionne le directeur général, car les dons en matériel ne vont pas directement à ces personnes. « Ce sont les ventes du Dépanne-Tout qui permettent d'aider et de donner à la communauté. Plus il y a de ventes, plus il y a de dons à la mission sociale », indique Louis.

Chaque ressourcerie a une mission semblable (celle de détourner de l'enfouissement des objets), mais peut œuvrer dans différentes niches. Un des créneaux du Dépanne-Tout : les articles saisonniers. « L'hiver dernier, on a mis sur pied une boutique pour les décorations et les articles de Noël. Les articles des Fêtes sont habituellement conservés précieusement et très peu utilisés parce qu'ils ne sont sortis qu'une seule fois par année. Donc, les décorations et beaucoup d'articles saisonniers étaient intacts, et c'est une belle façon de détourner de l'enfouissement des objets qui ne se recyclent pas. »

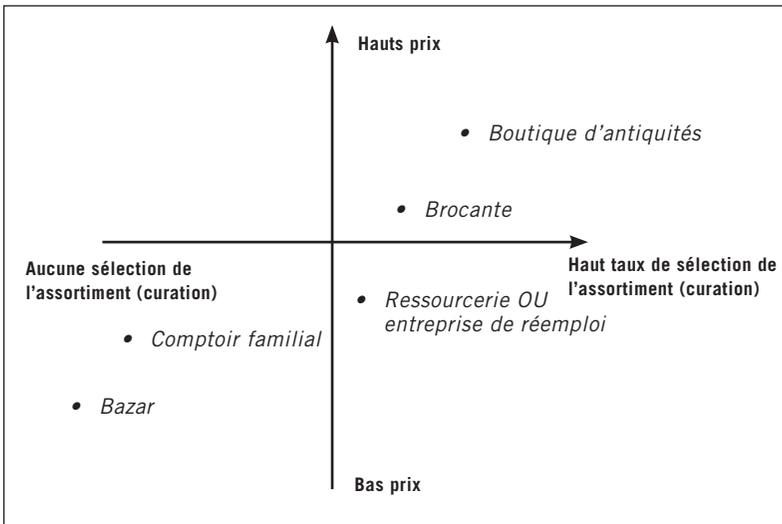
Ses astuces pour faire de bons dons

Donnez comme si c'était un membre de votre famille. « Si un objet n'est pas bon pour un proche, c'est simple, on ne le donne pas à un organisme de charité non plus. Pas de cols ou de dessous de bras jaunis, de vêtements auxquels il manque un bouton ou qui ne sentent pas bon. »

Donnez au bon moment. Faites vos dons lorsque le magasin est ouvert ou déposez-les dans la boîte de collecte si elle ne déborde pas. Ainsi, vous ne laissez pas le matériel prendre la pluie à l'extérieur et vous facilitez le travail des personnes au tri. Pensez aussi à donner en saison ; c'est un entrepôt de 40000 pieds carrés qui permet le stockage au Dépanne-Tout, mais ce n'est pas la même situation dans tous les endroits qui acceptent les dons.

Selon l'endroit, il existe également une hiérarchisation des prix. Ce qu'il faut comprendre, c'est que plus le niveau de tri et de sélection (curation) est élevé, plus le prix des objets sera élevé. Comme décrit ci-dessous, on trouve à une extrémité du spectre les magasins d'occasion où il y a zéro sélection, et à l'autre extrémité la boutique d'antiquités qui trie ses objets sur le volet.

LES LIEUX D'OCCASION ET LE RAPPORT ENTRE PRIX ET CURATION



Les missions des grandes chaînes sont bien différentes, tout comme le lieu de leur siège social et leur histoire. Un point à souligner : le Village des Valeurs est le seul présenté dans le tableau de la page 21 qui n'est pas un organisme à but non lucratif (OBNL) ; il ne contribue donc pas directement à une cause. En revanche, l'entreprise s'approvisionne chez de nombreux OBNL de la province, tels Entraide diabétique du Québec et plusieurs regroupements Grands Frères Grandes Sœurs régionaux.

Le marché de l'occasion en ligne

Ce marché est très présent grâce au développement exponentiel des communautés en ligne. On voit émerger des plateformes de revente un peu partout dans le monde et dans plusieurs niches. Certains groupes Facebook sont consacrés à des marques précises, plusieurs quartiers ont même leurs ventes-débarras en ligne. Le dernier gros joueur entré dans le marché en 2016, Facebook Marketplace, a volé la place de tête de la plateforme locale Kijiji.

LES GRANDES PLATEFORMES DE L'OCCASION EN LIGNE

Organisation	Fondation	Lieu du siège social
Craigslist	1995	San Francisco, États-Unis
Ebay	1995	San Jose, États-Unis
Facebook Marketplace (Meta)	2016	Menlo Park, États-Unis
Kijiji	2005 (acquis par Ebay en 2007)	Toronto, Canada
LesPAC	1996	Longueuil, Canada

D'après une étude de la plateforme de revente de vêtements et d'accessoires ThredUp, le marché américain de l'occasion devrait plus que doubler d'ici 2026, atteignant 82 milliards de dollars américains⁹. On peut s'attendre à une augmentation des parts du marché de seconde main au Canada également, toutes proportions gardées.

Auparavant considérés comme des achats marginaux, ce n'est plus le cas. On dit que 2020 a été un moment décisif pour la consommation de biens d'occasion¹⁰ et en tête de file de produits qui performent le plus sur ce marché : le vêtement¹¹. Dans les mégacentres, ces « quartiers commerciaux » établis en périphérie des villes, on voit

aussi l'apparition de magasins d'occasion de chaînes comme Renaissance ou Village des Valeurs. Historiquement, ils étaient souvent installés dans des petits centres commerciaux de quartiers défavorisés. Ils s'implantent maintenant aux côtés des magasins de marchandise neuve.

TROIS CONCEPTIONS ERRONÉES DU MARCHÉ DE L'OCCASION

J'ai espoir qu'à la fin de votre lecture votre perception des objets d'occasion aura changé!

Ça devrait être uniquement réservé aux gens dans le besoin.

Plusieurs se retiennent d'aller magasiner dans les boutiques d'occasion et les ressourceries par peur de «prendre des choses aux pauvres». En fait, comme mentionné dans le tableau de la page 21, dans la majorité de ces lieux, les achats que vous faites aideront à financer une cause (celle de l'organisation). Contrairement à ce qu'on peut penser, la majorité du temps, vos dons d'objets ne vont pas directement aux familles dans le besoin. Ce sont les ventes des objets donnés qui se transforment en dons d'argent aux organismes.

C'est seulement pour les radins. Si vous avez assez d'argent pour acheter neuf, faut-il absolument acheter neuf? Je suis d'avis que non. Avec la crise écologique actuelle, on ne peut se permettre d'acheter neuf que pour conserver un statut. Dans la cinquième édition de l'Indice Kijiji, on peut lire que contrairement aux croyances, 35% des utilisateurs de l'économie de la seconde main ont un revenu supérieur à 80000\$.

Ça devrait être vraiment de très bas prix. J'entends souvent ceci et ça me sidère: «Tant qu'à acheter des vêtements usagés (des dons!) à 14,99\$ au Village des Valeurs ou chez Renaissance, j'aime mieux acheter neuf à 20\$ chez H&M ou Ardène.» Il y a eu beaucoup de bruit dernièrement lorsque le Village des Valeurs a augmenté de façon significative ses prix¹². Lorsque vous n'achetez pas neuf, vous payez pour le service. Trier, entreposer, évaluer, remettre en état de vente sont toutes des actions dont la valeur est comptabilisable. Sans parler du fait que ces endroits ont aussi un local et des employés à payer, entre autres charges.

BIENVENUE DANS VOTRE NOUVEAU PARCOURS D'ACQUISITION !

Soyons honnêtes, en utilisant des moyens alternatifs d'acquisition, vous vivrez de nouvelles expériences. Recevoir directement à votre porte un appareil commandé en ligne la veille ou sonner chez un inconnu trouvé sur une plateforme d'échange pour l'emprunter, ce n'est pas du tout le même parcours. Attendez-vous à revoir votre relation avec les autres et au temps. Pour vous permettre de bien commencer votre parcours *rien de neuf*, je vous présente du nouveau vocabulaire transactionnel, des lieux de fréquentation que vous ne connaissiez pas et d'autres particularités qui ponctueront vos découvertes.

Jamais sans ma communauté

Voisins, amis, parents, proches, mais aussi plusieurs inconnus : voilà des gens que vous allez rencontrer dans votre parcours *rien de neuf* et au cours de la lecture de ce livre. Pour viser l'utilisation optimale des ressources et diminuer la possession unique, il faut s'appuyer sur d'autres personnes ; la communauté est donc un concept central. Ces gens rendent disponibles leurs objets (et parfois leurs propres réseaux !) pour combler vos besoins matériels. Seul, sans partage, ni échange ni don, il est très difficile d'accomplir ses ambitions *rien de neuf*.

Petit à petit, croyez-moi, on vient à comprendre cette valeur ajoutée au fait de consommer différemment : faire la rencontre de personnes aux champs d'intérêt communs lors d'un échange de vêtements, recevoir des conseils au moment d'un emprunt d'outils, bénéficier d'un cours d'histoire en empruntant une toile. C'est inestimable, et tout ça ne peut être écrit en chiffres sur l'étiquette de prix.

L'idée de communauté revient naturellement dans le monde « en ligne », avec des groupes sur les réseaux sociaux, des applications de partages, des sites Web, etc. Constituées de gens qui échangent, partagent et donnent, ces communautés forment un tissu social essentiel au fonctionnement de ces économies alternatives. Souvent très accessibles et populaires, il est facile d'y effectuer des recherches en faisant défiler les annonces virtuelles ou de formuler soi-même des demandes. Il existe des acronymes assez particuliers sur ces plateformes en ligne. Pour vous aider à démêler tout ça, voici un petit lexique.

ACRONYMES UTILISÉS DANS LES COMMUNAUTÉS EN LIGNE

Expression en contexte	Signification	Contexte
Écris-moi un MP .	Message privé	Communication en ligne
ATCT une lampe.	As-tu ça, toi ?	Demande de don
VTCT deux chaises.	Veux-tu ça, toi ?	Offre de don
Devant 55, rue Principale #JNFQP	Je ne fais que passer	Meubles abandonnés repérés

Dans ce livre, vous lirez souvent : « Allez-y, demandez ! » Cela peut paraître malaisant au début, on peut se sentir vulnérable vis-à-vis de cet acte. Demander n'est pas une pratique habituelle dans les modèles courants. Avoir les moyens d'acheter neuf est souvent synonyme de succès, et accumuler la propriété unique de biens est valorisé.

« ALLEZ-Y, DEMANDEZ ! » MAIS COMMENT ?!

Ce n'est pas toujours facile de faire des demandes, n'est-ce pas ? Suivez le guide !

Choisir sa plateforme. Les groupes et les applications de dons, de partages et d'échanges (tels que Partage Club, ATCT, Buy Nothing, Nextdoor ou Freecycle) fonctionnent selon un système de demandes publiées par la communauté. Sur certaines de ces communautés, il est aussi possible de demander autre chose que des objets, comme de l'aide, des recommandations ou un don de temps.

Pour la liste des groupes d'échanges, de dons et de partages, voir l'annexe à la page 175.

Formuler sa demande avec ce canevas.

- Titre clair: «À la recherche de [l'objet].»
- Description: nommez l'objet, les fonctionnalités attendues et la raison de votre recherche (si permis). Pour un emprunt, signaler aussi la durée voulue.
- Remerciements: soyez courtois.

Joindre une photo d'inspiration (si permis). Une image vaut mille mots: elle facilite la compréhension des autres usagers de la plateforme et peut augmenter vos chances d'avoir un don. Précisez que c'est «à titre d'exemple».

« Pas neuf... » Pas de problème ?

Lorsqu'on parle d'objets d'occasion, surtout de textiles (vêtements, accessoires de décoration, etc.), il est souvent question de salubrité et des limites personnelles de chacun. Une inspection en règle et un bon lavage sauront rassurer quelques-uns. Pour les autres, je vous invite à faire un petit examen de conscience afin de savoir quelle est votre tolérance quant à l'acquisition de ces objets qui ont déjà eu une vie avant vous. Peut-être aurez-vous également besoin de réparer des morceaux qui en valent la peine. Êtes-vous prêt (ou pas) à investir ce temps et ces ressources ?

Évaluer son niveau de confort. Comment vous sentez-vous à l'idée de porter un pantalon, un chapeau, un maillot de bain de seconde main ? Êtes-vous à l'aise de faire entrer chez vous un tapis, un coussin ou des rideaux d'occasion ? Comment réagissez-vous si un objet vient d'un proche, d'un inconnu ou d'une boutique ? En prenant conscience de vos limites personnelles, vous pourrez chercher selon les critères qui vous conviennent. Si vous êtes de l'équipe « Je suis à l'aise, mais seulement si cet article vient d'un proche », signalez à votre entourage ce que vous cherchez. Si vous ne le faites pas, personne ne peut deviner que vous avez ce besoin. Également, étant donné que tout un marché d'inconnus et de boutiques est mis de côté, attendez-vous à devoir être doublement patient.

Quelques efforts supplémentaires. Il faut s'attendre également à faire plus d'inspection, de nettoyage et d'entretien pour acquérir, conserver et redonner des objets lorsqu'on souhaite prolonger leur durée de vie. Les articles ont souvent été utilisés et ne sont pas emballés ; ils ne sont peut-être pas dans un état parfait. La non-perfection est un concept qu'on arrive facilement à oublier lorsque l'objet remplit parfaitement un besoin.

Travail d'équipe. Les services de rembourrage et d'ébénisterie, les ateliers de couture et la cordonnerie sont de bons alliés pour l'entretien et la remise à neuf de vos objets nouvellement acquis.

ASTUCE Vous allez régulièrement à un même endroit d'échange ou d'occasion ? Demandez quand se fait l'introduction de nouveaux articles. Certains commerces ont une petite équipe et ne sont en mesure de trier, d'analyser, de mettre les étiquettes et de placer sur les étagères qu'une fois par semaine. Ainsi, vous aurez accès en primeur à la « nouveauté ».

VOTRE NOUVEAU MEILLEUR AMI : VOTRE REGISTRE

Dressez une liste des objets que vous souhaitez obtenir de manière alternative. Si vous avez des enfants, pensez également à en faire une pour eux. Une bonne pratique qui décuple vos chances de trouver ce dont vous avez besoin ? Le partage de vos registres à vos communautés et réseaux sensibilisés au mode *rien de neuf*. Pour ce faire, vous pouvez utiliser une application de notes ou de listes partagées comme Notes, de Apple, ou Google Keep. De plus, le fait de tenir une liste vous permet de prendre de la distance et d'évaluer si vraiment ce besoin en est toujours un ou si l'envie se dissipe avec le temps.

Revoir l'horaire de « magasinage »

Dans les dernières décennies, les entreprises ont tout mis en place pour ajouter un angle pratique, rapide, voire instantané, pour éliminer les frictions quant à l'achat de leurs produits. Une chose est sûre, l'acquisition alternative n'est pas aussi expéditive qu'aller sur le Web, ajouter au panier en un clic et se faire livrer dans les 24 heures. Vous aurez besoin de temps libre pour faire les choses d'une manière moins prévisible et préemballée.

Des heures d'ouverture variables. Les magasins d'occasion de grandes chaînes proposent des heures d'ouverture semblables aux commerces de marchandise neuve. Toutefois, certaines initiatives *rien de neuf* sont gérées par une communauté de bénévoles ou des employés à temps partiel. Ainsi, leurs heures d'ouverture peuvent être différentes (seulement le jeudi et le vendredi, par exemple) ou irrégulières. Un conseil : appelez avant de vous déplacer. Peut-être devrez-vous aussi prévoir du temps de magasinage en semaine si la boutique est fermée (ou trop bondée) le week-end.

Surveiller les événements. Pour pérenniser les modèles d'affaires différents, certains organismes ont opté pour des événements éphémères, la demande et le prix d'accès ne pouvant rentabiliser l'embauche de personnel et la location d'installations ou d'entreposage à longueur d'année. On parle ici d'événements éphémères comme des pop-up, des festivals, des ventes temporaires, etc. Surveillez ces initiatives dans les écoquartiers, les cafés ou autres organisations à saveur écologique et sociale.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
Économique, écologique et engagé.....	8
Comment utiliser ce livre	9
CONSOMMER AUTREMENT, MAIS COMMENT?.....	15
D'un modèle linéaire à un modèle circulaire	16
Les six moyens alternatifs d'acquisition.....	18
Bienvenue dans votre nouveau parcours d'acquisition!.....	26
ÇA DÉMÉNAGE! LES CHANGEMENTS D'ADRESSE ET DE DÉCOR	37
Le matériel pour déménager	38
Les meubles	40
Les petits électroménagers.....	45
Les outils de petits travaux et d'entretien	48
La décoration et l'habillage des murs.....	53
Les plantes d'extérieur et le jardin.....	56
LA FAMILLE S'AGRANDIT! L'ARRIVÉE D'UN NOUVEAU MEMBRE.....	65
Les accessoires pour animal de compagnie	66
Les vêtements d'enfants	70
Les essentiels de bébé	77
Les jeux, les jouets et les casse-tête	79
Les fournitures scolaires	84

ÇA SE FÊTE ! LES OCCASIONS SPÉCIALES ET LES CÉLÉBRATIONS	87
Les décorations	88
La vaisselle et le mobilier	90
Les cadeaux	92
L'emballage de cadeaux	96
Les déguisements	99
Les habits de mariage.....	101
Les vêtements chics	106
AU TRAVAIL ! LES CHANGEMENTS PROFESSIONNELS	109
Les essentiels de bureau.....	110
Les appareils électroniques	113
Les vêtements de travail (et de tous les jours).....	118
POUR LE PLAISIR ! LES LOISIRS, LES PASSE-TEMPS ET LES SPORTS.....	131
Les loisirs créatifs	132
L'équipement de sport	135
Les vêtements de sport.....	142
Les livres	150
PARTIR EN VOYAGE	155
Les bagages	157
Le matériel de camping et de plein air.....	159
Souvenirs de voyage	162
LES FUTURS DE <i>RIEN DE NEUF</i>	165
Sept stratégies pour se mettre en action.....	167
ANNEXE	175
NOTES	181
REMERCIEMENTS	189